



# Le style du Général

Où l'on voit qu'on peut lancer des pétitions et se mettre la plume dans l'œil

**P**rogramme du baccalauréat littéraire 2010-2011, tel que publié au « Bulletin officiel ». Domaine Grands modèles littéraires, modèles antiques : Homère, « l'Odyssée », traduction de Philippe Jacottet. Domaine Langage verbal et images : Pascal Quignard, œuvre, « Tous les matins du monde », et adaptation cinématographique d'Alain Corneau. Domaine Littérature et débats d'idées : Charles de Gaulle, « Mémoires de guerre ». Domaine Littérature contemporaine de langue française : Samuel Beckett, « Fin de partie ».

C'est un choix. On peut s'en fiche. Ceux-là ou d'autres. On peut aussi en rigoler. Pascal Quignard ! Alain Corneau ! Ces géants. Vous en avez même qui rigoleront de Samuel Beckett, il y aura toujours des gens qui n'ont aucun respect. Le Snes, Syndicat national des enseignants du secondaire, s'indigne. De Gaulle, s'écrie-t-il, que vient faire De Gaulle ici ?

Et de lancer une pétition, laquelle, au milieu de la semaine dernière, avait reçu 1 500 signatures. C'est que, dit le Snes, nous demander de faire étudier des écrits de De Gaulle, c'est « confondre littérature et histoire ». Bien vu, ça, mais étudier « l'Odyssée », n'est-ce pas confondre littérature et histoire-géo ? Et « Tous les matins du monde », ne serait-ce pas confondre littérature et musique ? « Fin de partie », ce ne serait pas de la philosophie, par hasard ?

A moins de prétendre que la littérature ne doit parler de rien, l'argument n'a évidemment aucune valeur. Ce qui pose problème au Snes, qui a dû rester à l'heure de 1968, ce ne sont pas ses Mémoires, c'est De Gaulle. Déjà qu'onze ans ça suffisait, si maintenant il faut le faire étudier aux élèves. Jean-François Revel prétendait qu'il écrivait comme un pied. Il en a même fait un livre qui eut du succès, « le Style du Général ». C'est intéressant, ça, un écrivain qui écrit comme un pied. Ils sont l'immense majorité. Montrer aux élèves comment on écrit comme un pied, ce peut être une bonne approche de la littérature. Cela dit, il n'est pas certain que De Gaulle écrivait vraiment

comme un pied. Ou alors un grand pied. Un pied qui avait une certaine gueule. Un pied qui savait entraîner les hommes derrière lui. Montrer aux élèves comment, avec de la littérature, que d'aucuns disent mauvaise mais d'autres tout aussi compétents vont là contre, montrer comment avec de la littérature on peut soulever l'enthousiasme.

Bref, la littérature, champ si vaste, qu'il faudra labourer cette année encore en quatre heures par semaine, réduites à deux à partir de l'année suivante (qu'en aurait pensé De Gaulle ?), ce n'est pas à des professeurs de lettres qu'on va expliquer qu'il y a mille

façons d'aborder son étude. Le vrai problème de l'élève, par rapport à la littérature, c'est qu'on lui fasse prendre conscience que la littérature c'est pas raser. De nos quatre auteurs au programme, parmi lesquels pas une femme (lançons une pétition), lequel risque de raser le moins ? Tiens, tiens, peut-être bien De Gaulle.



Charles de Gaulle

Ultimeen Bild - Regen-Vollrek

Cette pétition, qu'on aime De Gaulle ou pas, qu'on soit gaulliste de toujours ou antigauilliste non repent, gaulliste ou antigauilliste à variations saisonnières, est évidemment un tantinet ridicule. Ce serait à tort, d'ailleurs, qu'on en prête l'initiative au Snes. Le Snes a contesté le choix des « Mémoires de guerre » auprès de l'Inspection générale de l'Education nationale et c'est un collectif, ensuite, qui a lancé la pétition (voir sur internet le site « Les lettres volées »). Leurs arguments, cependant, sont les mêmes et ils sont bien sûr, non pas littéraires mais politiques. Ce choix de De Gaulle, écrivent les auteurs de la pétition, ne pourrait-on pas « le soupçonner de flatter la couleur politique du pouvoir en place » ?

Ça se pourrait. Qu'un courtisan, à l'Inspection générale, ait suggéré le choix des Mémoires de De Gaulle et que ses collègues l'aient suivi. Soixante-dixième anniversaire de l'appel du 18-Juin oblige. Est-ce que cela va flatter le pouvoir en place ? Entre Sarkozy et De Gaulle, rien que la manière dont ils causent, même le dernier des cancren saura faire la comparaison.

D. D. T.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV				■						
V										
VI							■		■	
VII										
VIII										
IX										
X										

## PROBLÈME N° 869

### Horizontalement

- I. Désigne le sommet de la félicité mais le bas d'une Félicité, par exemple (quatre mots).
- II. Elle fait ses matières... - III. Bien traiter, et même donner une augmentation. - IV. Inversé : On en fait tout un plat, ou ils ne font rien du tout. Un Hugo posthume. - V. Une sacrée tragédie ! - VI. Ou considéré, pour le bien de tous. Faillis. - VII. Note inversée. Rayons. - VIII. Sans charme, et inculte. Des airs d'Italien. - IX. Elle fait plus une bonne tranche qu'un dos plat. - X. Décidaient plus qu'érigeaient.

### Verticalement

1. Quand on va à lui, on ne fait que passer.
- 2. On peut courir jusqu'à lui, mais pas plus loin. - 3. Harenguets. Prénom chéri par un autre. - 4. De bas en haut : Nouveau, il ne l'est plus. Le père d'un père de presse. - 5. Dans le talon d'une botte. Qui sera peut-être corrigé. - 6. On le fit même à Jean d'Angleterre. Début d'andouillette mais pas début d'andouillette. - 7. Hugo avait-il une fille qui y travaillait ? Chers en Italie, et partout. - 8. Relevé chez Prévert. - 9. Vous trouvez. C'est très petit, mais ce n'est pas un petit âne. - 10. Font le ménage à l'Opéra ?

## SOLUTION DU N° 868

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	G	L	A	D	I	A	T	E	U	R
II	R	A	T	I	S	B	O	N	N	E
III	E	T	O	N	■	O	R	N	E	S
IV	C	E	L	E	B	R	E	E	■	S
V	O	R	L	E	A	N	A	I	S	E
VI	L	A	S	■	S	A	I	G	O	N
VII	A	L	■	T	A	I	S	E	N	T
VIII	T	I	R	E	N	T	■	A	N	I
IX	I	S	O	L	E	■	L	I	E	E
X	N	E	C	E	S	S	I	T	E	S

[jdrillon@nouvelobs.com](mailto:jdrillon@nouvelobs.com)